

AFRICAN UNION

الاتحاد الأفريقي



UNION AFRICAINE

UNIÃO AFRICANA

Addis Ababa, Ethiopia, P.O. Box: 3243 Tel.: (251-11) 5513 822 Fax: (251-11) 5519 321

Email: situationroom@africa-union.org

**Intervention
de l'Ambassadeur Ramtane LAMAMRA
Commissaire à la Paix et à la Sécurité de l'Union Africaine**

**A l'ouverture de la
42^{ème} Session Ordinaire de l'Autorité des Chefs d'État et de
Gouvernement de la CEDEAO**

**Yamassoukro,
27 Février 2013**

Excellence M. le Président Alassane Dramane OUATTARA, Président de la République de Côte d'Ivoire, Président en exercice de la CEDEAO ;

Excellences Madame et Messieurs les Chefs d'État et de Gouvernement, et de Délégations ;

Honorables Premières Dames ;

Excellences Mesdames et Messieurs les Ministres ;

Excellence M. le Président de la Commission de la CEDEAO ;

Mesdames et Messieurs le Chef et les membres du Gouvernement ;

Mesdames, Messieurs ;

La Présidente de la Commission de l'Union Africaine - que des engagements contractés de longue date empêchent d'être parmi vous - vous exprime ses vœux de plein succès pour votre présent Sommet et vous transmet ses déférentes salutations. Elle m'a demandé, ainsi qu'au Président Pierre Buyoya, Haut Représentant de l'UA pour le Mali et le Sahel, Chef de la MISMA, de ne ménager aucun effort pour apporter notre contribution au resserrement de la trame de l'action africaine commune sur les questions clés de votre ordre du jour.

Excellences,

L'Union Africaine et la CEDEAO mêlent harmonieusement leurs voix et conjuguent efficacement leurs efforts de manière de plus en plus remarquable. En cette année de célébration du 50^{ème} Anniversaire de l'OUA-UA, sous le double signe du Panafricanisme et de la Renaissance africaine, cette relation de complémentarité doit et peut réaliser tout son potentiel et toutes ses promesses.

Additionnellement à toutes les sphères du développement et de l'intégration, dans lesquelles les avancées de la CEDEAO ont vocation à stimuler la progression du continent vers l'objectif stratégique d'une prospérité partagée, l'agenda et l'architecture de paix et de sécurité de l'Afrique sollicitent plus que jamais une mobilisation accrue de notre part.

Qu'il s'agisse de menaces nouvelles ou réémergentes tels que le terrorisme, la piraterie, le crime transnational organisé, et notamment le trafic des narcotiques, ou du phénomène des rébellions armées pour faire valoir des positions et revendications politiques, ou qu'il s'agisse de crises latentes ou patentes, l'exigence de solutions africaines aux problèmes de l'Afrique, avec le soutien du reste de la Communauté internationale, s'impose plus que jamais.

Il en est ainsi de la situation au Mali qui marque une étape importante avec la libération en cours du Nord du pays, avec le soutien significatif de la France et le déploiement des contingents de la MISMA, y compris celui du Tchad, dont je tiens à saluer avec respect les sacrifices consentis ainsi que ceux de certains autres de leurs frères d'armes d'autres contingents. Comme je tiens à relever avec satisfaction la montée en puissance des Forces maliennes de Défense et de Sécurité ainsi que l'adoption de la Feuille de route dont il est attendu une dynamique politique devant mener au parachèvement de la restauration de l'ordre constitutionnel à travers des élections générales crédibles.

En même temps que la pleine opérationnalisation de la MISMA et la prise en charge des défis - notamment logistiques - qui se posent à nous, la préparation de la transformation de la MISMA en Force des Nations Unies met en évidence l'impératif d'un mandat approprié d'imposition de la paix et de soutien effectif au rétablissement de l'autorité de l'Etat malien sur l'ensemble de son territoire.

Il s'agira d'opérer cette transition vers une nouvelle étape qualitative pour le Mali et l'espace sahélien en veillant à l'appropriation par les pays concernés du réaménagement de tous les facteurs structurants de la région aux plans sécuritaire, économique, humain et environnemental.

Excellences,

Une démarche similaire s'impose en ce qui concerne la Guinée Bissau. Il s'agit de consolider les acquis de l'action menée par la CEDEAO, de favoriser la dynamique

de rapprochement des forces politiques du pays en vue d'une gestion inclusive de la transition et du retour à l'ordre constitutionnel, selon un calendrier réaliste.

Il s'agit, dans le même temps, d'organiser et de développer l'accompagnement de cette évolution positive par la Communauté internationale dans son ensemble, grâce à l'action concertée de l'UA, de la CEDEAO de la CPLP, de l'UE et des Nations Unies qu'il importe de conforter et de promouvoir davantage encore.

Je souhaite plein succès à votre Sommet et vous remercie de votre attention.